



2022 - 2023

Quand les élèves s'approprient le savoir :

La médiation cognitive



Guillaume Masselin
PROFESSEUR DES ECOLES

Sommaire

Table des matières

Sommaire	2
Introduction	2
Cadre théorique	3
Rôle de l'enseignant	3
La relation éducative	3
L'étayage	4
Un rapport gagnant-gagnant	5
De la théorie à la pratique	6
Les attributs du concept	6
Déroulement de la première séance	6
Pièges à éviter	7
Atelier de médiation cognitive : les accords dans la phrase	7
Accepter le lâcher prise	7
Conserver la main en guidant les élèves	8
Conclusion	9

Introduction

Influencer et avoir un impact sur l'évolution et la construction des plus jeunes sont des éléments qui furent mes piliers dans la motivation de passer le concours de professeur des écoles en candidat libre. Les missions qui incombent aux professeurs des écoles me font ressentir l'importance que nous avons auprès des élèves. De notre responsabilité, de notre manière d'agir et de nos choix vont directement agir sur la construction des élèves au sein de leur co-éducation. Prendre conscience de l'importance des petits gestes du quotidien c'est avoir confiance dans l'évolution positive que nous pouvons provoquer. En se rapprochant du principe d'éducabilité¹ comme l'explique Philippe Meirieu, nous acceptons de donner avec humilité tout en remettant en question l'efficacité des heures effectuées.

La décision de me présenter aux épreuves du certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'éducation inclusive (CAPPEI) est issue de deux années effectuées au sein de la SEGPA du collège de Manneville sur Risle. Pendant cette expérience, l'épanouissement personnel s'est associé à la connaissance du référentiel des compétences de l'enseignant spécialisé. Les multiples échanges au sein de l'équipe éducative ont permis de faire évoluer ma posture professionnelle pour s'adapter au plus proche des exigences de l'enseignement inclusif. Très tôt l'axe de réflexion pour construire le dossier professionnel de l'épreuve numéro 2 s'est orienté vers les points améliorables dans ma pratique d'enseigner. Naturellement

¹ Extrait de : <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/educabilite.htm>

ou pour se rassurer que nous sommes utiles auprès des élèves, le temps de parole apparaissait trop conséquent lors d'observations. Étant conscient de cet axe d'amélioration, ce fût le point de départ de lectures et d'études sur les possibilités de laisser la place aux élèves pour dialoguer et les laisser construire entre eux leurs savoirs tout en restant à côté pour assurer le rôle de médiateur.

Le choix du titre pour ce dossier est issu d'échange lors des épreuves du CAPPEI il y a un mois désormais où l'on me demandait quel mot pouvait qualifier l'atelier proposé. Ma réponse fut « l'appropriation des savoirs par les élèves ». C'est ainsi que je résume la médiation cognitive.

Cadre théorique

Rôle de l'enseignant

Investi de la responsabilité de transmettre des savoirs, le professeur met tout en œuvre pour atteindre l'objectif principal qui est la réussite des élèves. Toutefois l'acteur sur scène qui propose une séance complète bien préparée avec un objectif simple peut avoir des effets contre productifs. La prise de parole trop importante du professeur apparait comme un frein pour permettre à l'élève d'être actif face à ses savoirs. Même dans les meilleures pièces de théâtre, le spectateur étant assis et passif, la perte d'attention interviendra.

La relation éducative

La réussite de l'élève résulte de l'acte pédagogique comme le définit Jean Houssaye dans le triangle pédagogique présenté ci-dessous :



La relation entre le professeur et les élèves illustre l'environnement et les postures adoptés pour faciliter les apprentissages.

En suivant le modèle du triangle de Jean Houssaye je considère que la relation éducative créée naturellement entre l'enseignant et ses élèves est fondamentale pour avancer ensemble vers leur réussite. Le savoir-être apparait comme un axe fort sur lequel je vais construire une relation pédagogique en associant les savoirs adaptés selon les besoins de chaque élève. Selon moi, le facteur essentiel est le respect de chaque

personnalité. Cela demande un harmonieux dosage de compréhension et de fermeté. Pour cela l'écoute, l'humour ou l'exigence sont autant d'ingrédients qu'il est judicieux d'utiliser pour donner suite à l'analyse de la situation.

Une fois le rapport de confiance établi, l'enseignant va pouvoir organiser le travail et s'ajuster en fonction des réactions observées. Le rôle de médiateur demande de connaître le profil de ses élèves pour pouvoir analyser efficacement les comportements et ainsi orienter l'élève pour renforcer sa compréhension.

L'étayage

La notion d'étayage renvoie à la théorie de l'américain Jérôme Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant.

L'étayage, lié au concept de "zone proximale de développement"², est défini comme "l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ."³

J. Bruner reconnaît six fonctions de l'étayage caractérisant ce soutien temporaire de l'activité de l'enfant par l'adulte :

- **l'enrôlement** : susciter l'adhésion de l'enfant aux exigences de la tâche.
- **la réduction des degrés de liberté** : simplifier la tâche en réduisant la difficulté du processus de résolution.
- **le maintien de l'orientation** : faire en sorte que l'enfant ne change pas d'objectif durant la résolution de la tâche et qu'il conserve le but initialement fixé.
- **la signalisation des caractéristiques dominantes** : faire prendre conscience à l'enfant des écarts qui existent entre ce que l'élève réalise et ce qu'il voudrait réaliser.
- **le contrôle de la frustration** : essayer de maintenir l'intérêt et la motivation de l'élève en utilisant divers moyens et en se prémunissant d'une trop grande dépendance.
- **la démonstration ou présentation des modèles de solution** : présenter sous une forme "stylisée" la solution de l'élève, pour que l'élève tente de l'imiter en retour sous la forme appropriée.

² La zone proximale de développement (ZPD) est un concept issu du travail de Lev Vygotski, psychologue russe du début du siècle découvert dans les années 60.

³ Le développement de l'enfant, Jérôme S. Bruner : Savoir faire, savoir dire PUF, coll. "Psychologie d'aujourd'hui", 1983

La lecture d'extraits du livre sur « les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe... » de Dominique Bucheton et Yves Soulé permet de schématiser et poser un cadre théorique sur des pratiques bienveillantes qui nous semblent déjà existantes.

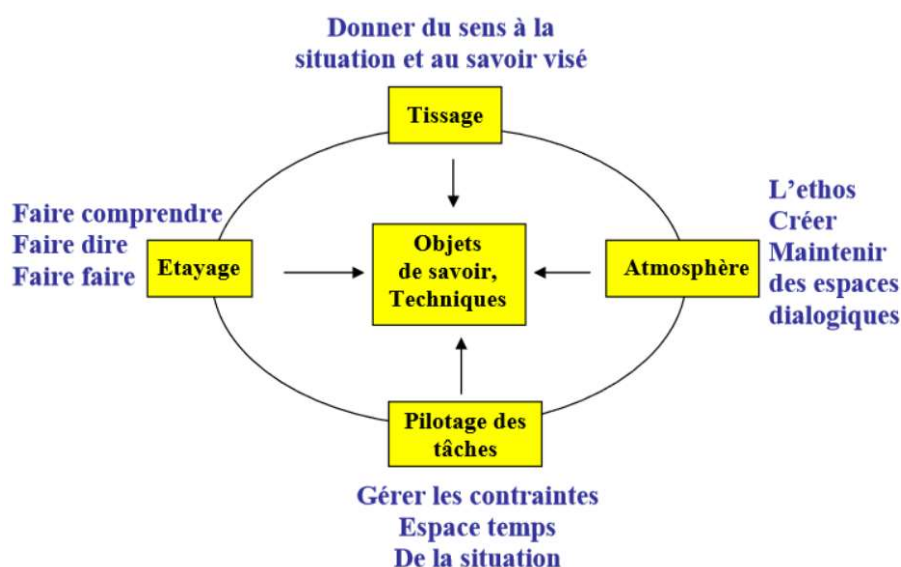


Figure 1 : modèle de multi-agenda⁴de D. Bucheton

C'est sur cette notion que j'ai le plus sûrement modifié mes pratiques. En effet, nous pensons souvent à tort qu'il faut que nous parlions souvent pour expliquer et comme le montre J. Hattie (2012), 70 à 80% du temps de parole est monopolisé par l'enseignant. D'ailleurs, D. Bucheton montre qu'il existe plusieurs postures d'accompagnement et que chacune d'elle a des conséquences bien différentes. Il s'avère donc précieux de mesurer l'impact de ces différents étayages en fonction des buts visés et on remarque ainsi que selon les moments de la séance on peut passer d'une posture à une autre.

La posture d'accompagnant, de médiateur montre combien il est nécessaire que les élèves effectuent leur propre chemin, seul, à deux ou en groupe, il est important qu'ils échangent, se questionnent pour construire des apprentissages solides.

Un rapport gagnant-gagnant

Accepter de revoir ses pratiques d'enseigner est une formidable opportunité de découvrir un épanouissement différent des apprenants face à leurs apprentissages. Ne parlons pas de corriger les erreurs passées mais d'innovation pédagogique pour optimiser la réussite de nos élèves. Cette démarche d'amélioration continue valorise à la fois le travail du professeur mais aussi suscite une fierté pour les élèves de construire les savoirs. Se confronter à ses pairs, tester sa compréhension sont autant d'éléments qui vont permettre aux élèves de s'approprier les savoirs.

⁴ Extrait de <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>

De la théorie à la pratique

Les attributs du concept

Déroulement de la première séance

La première séance se fait collectivement pour mettre en commun les différentes connaissances des élèves. L'enseignant se positionne au tableau face aux élèves. Inspirée des travaux de Britt Mari Barth sur les attributs du concept, la position de l'enseignant est en retrait afin de laisser au maximum la parole aux élèves qui apportent le savoir. Certains concepts se prêtent mieux que d'autres cependant. A tour de rôle les élèves apportent des connaissances et enrichissent petit à petit la notion abordée. Dans le but de concevoir ensemble une carte mentale, le thème de la séquence travaillée est positionné au centre du tableau.

Ce type de séance permet non seulement de clarifier la pensée des élèves mais aussi de se mettre d'accord en début de séquence sur les acquis. Ce temps commun est un véritable temps d'échange, pendant lequel toutes les réponses sont acceptées. Le rôle de l'enseignant est de distribuer le temps de parole sans apporter de savoirs. Il s'agira ensuite de discuter sur les réponses afin de savoir si elles sont bien en adéquation avec le concept étudié. Cette deuxième phase de discussion permettra non seulement de travailler l'argumentation mais aussi de mettre en lumière les liens implicites que font les élèves. L'enseignant accompagne la mise en lien et le travail de métacognition.

Phase 1 :

Les élèves donnent tous les mots qui leur viennent à l'esprit, toutes les idées sont acceptées même si elles sont fausses, cela fait partie du processus d'apprentissage. L'enseignant note au tableau l'ensemble des mots donnés par les élèves.

Phase 2 :

Une fois tous les mots notés, l'enseignant demande aux élèves de trouver les liens entre les différents mots et entre les mots et le concept de départ. Il s'agit ici d'explicitier le choix des mots et de comprendre le cheminement muet effectué par les élèves. Cette phase permet aussi à des élèves d'observer les mécanismes de liens implicites effectués par les plus habiles. Ce travail peut donner lieu à l'élaboration d'une carte heuristique par les élèves à la fin.

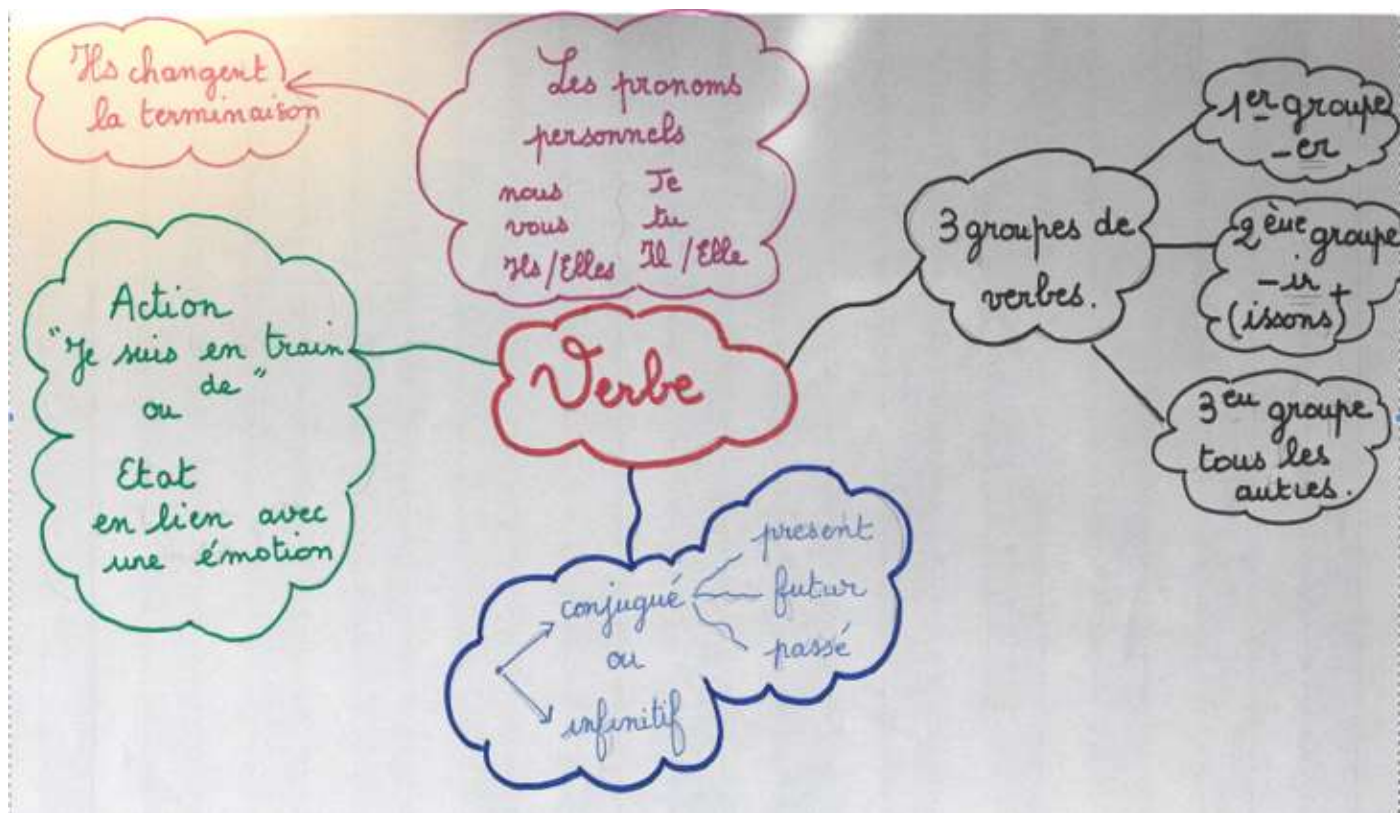
Phase 3 :

Les élèves peuvent constater qu'ils ont déjà de nombreuses connaissances sur le concept qui va être étudié ce qui permet de valoriser leurs connaissances et d'augmenter leur estime. Cela permet également à l'enseignant de voir où en sont les élèves sur le sujet et éventuellement de réajuster le travail qui sera proposé (évaluation diagnostique des acquis).

C'est une trace écrite de la réflexion du groupe qui peut être conservée et réajustée au fur et à mesure de la séquence en modifiant et ajoutant les nouvelles connaissances sur le concept.

Les élèves peuvent également à partir de la carte commune relever ce qui leur semble important et ainsi réaliser leur propre carte heuristique.

Voici ci-dessous un exemple de carte mentale obtenue :



Pièges à éviter

L'enseignant dans son élan de préparation complète de la séance s'exerce à créer une carte mentale reprenant les informations en lien avec l'objectif visé. Pourquoi présenter ce souci du détail comme une erreur à éviter ? Lorsque j'avais le modèle en tête tout en écoutant les propositions des élèves, alors inconsciemment les relances s'orientaient vers le modèle imaginé au préalable.

Être médiateur c'est accepter d'avancer sur un fil selon les réponses proposées. Même si la carte mentale ne correspond pas encore aux attendus, elle provient des élèves. Ensemble dans un second temps de réflexion les élèves modifieront leur représentation initiale. Ils sont pleinement acteurs de la construction de leur savoir.

Atelier de médiation cognitive : les accords dans la phrase

Accepter le lâcher prise

Le tissage (cf. figure 1 : le modèle du multi-agenda) du début de séance en groupe classe entier a veillé de réactiver l'objet sur lequel nous travaillons.

Autour de la table de remédiation, un groupe hétérogène de quatre élèves travaillent avec l'enseignant. La constitution du groupe doit permettre une plus grande dynamique à la fois au niveau de la participation orale mais aussi du point de vue des connaissances. L'objectif de cet atelier est de générer des conflits sociocognitifs pour amener les élèves à se questionner à partir de ce qu'ils savent déjà. L'enseignant met son costume de médiateur pour questionner, accompagner sans donner de réponses. Cette posture en retrait permet également d'engranger des connaissances sur les difficultés et les acquis des élèves, de mieux connaître leurs modes de pensées, ce qui pourra ensuite être utilisé lors de séance de remédiation par exemple (il s'agit ainsi d'une forme d'évaluation formative).

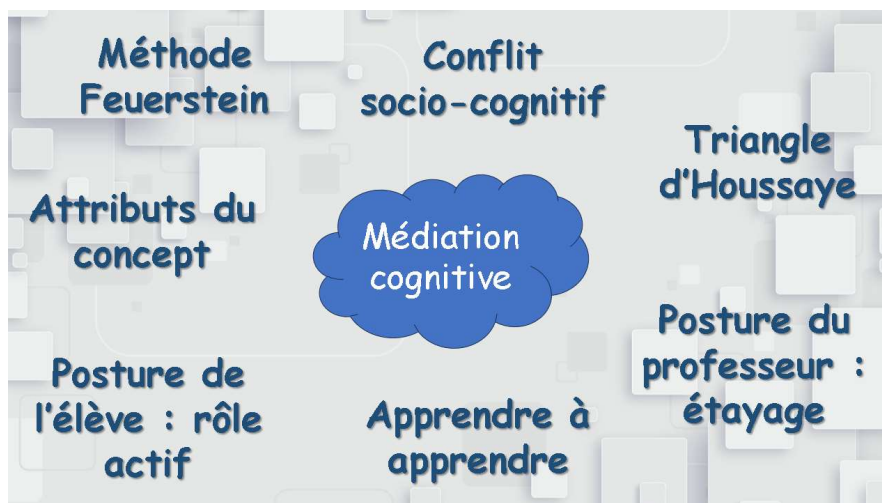
De nouveau l'enseignant doit accepter d'être spectateur de ses élèves qui vont petit à petit enrichir leur réflexion autour de l'activité proposée. La vigilance et les relances doivent permettre de rester à proximité de l'objectif visé.

Conserver la main en guidant les élèves

- Les étiquettes avec des mots sont positionnées au centre de la table. Les couleurs qui reprennent la nature des mots sont utilisées.
- Les élèves observent sans parler puis discutent ensemble sur ce qu'il est possible de faire avec. La verbalisation d'une consigne autour de la construction de phrase est souhaitée. Jusque là le professeur reste en retrait tout en veillant à respecter le temps accordé.
- Les élèves réalisent à deux une ou deux phrases, ils doivent se mettre d'accord sur l'écriture des mots.
- Retour en collectif, les élèves lisent leur phrase et tout le monde se questionne sur les choix réalisés, l'enseignant demande ici aux élèves de justifier leur choix.
- Verbalisation de ce qui est important pour réaliser les bons accords dans le GN d'abord et entre le sujet et le verbe ensuite.
- Les élèves doivent ensuite écrire sur une petite feuille ce qu'ils ont appris au cours de l'atelier et recopier leur phrase.

Conclusion

En résumé du travail effectué cette année, un schéma est ressorti :



Autant de points tous intéressants qui me tiennent à cœur d'approfondir et d'espérer pouvoir échanger avec des collègues qui portent un intérêt sur la médiation cognitive.